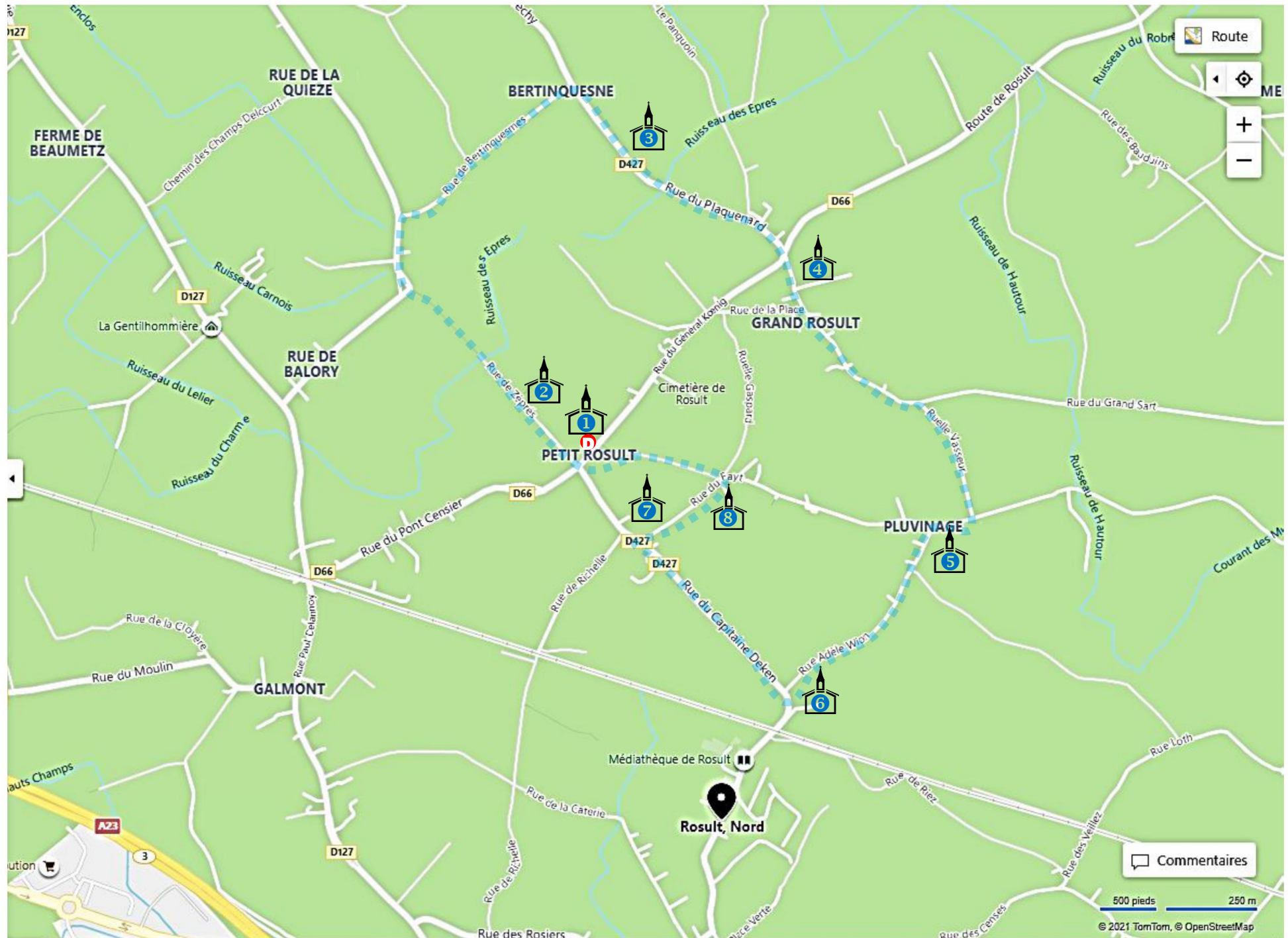


PARCOURS 1 Boucle de 6 kms

Départ parking de l'église rue du Gal Koenig



6 kms



ROSULT

Le village de Rosult abrite 15 chapelles
Plusieurs circuits permettent dans faire le tour. Nous vous proposons ici 3 circuits (6kms et 13 kms)
La revue de l'Association Régionale pour l'Aide à la Restauration des Chapelles et Oratoires (ARARCO) a dédié son numéro 161 de décembre 2007 aux chapelles de Rosult.

C'est ainsi que nous disposons d'un descriptif architectural de ces chapelles. La plupart des chapelles a été bâtie entre 1850 et 1880. Beaucoup possèdent des caractéristiques similaires. Elles sont souvent liées à la construction ou reconstruction des fermes. Les propriétaires cherchaient à protéger les bâtiments et le bétail des incendies, épidémies ou autres malheurs.

La commune de Rosult est remarquable pour la quantité de ses chapelles et pourtant 3 ont disparu : ND des 7 Douleurs rue du Pont Censier, Saint Roch au hameau du petit Rosult, Saint- Léonard lieu indéterminé.

Si certaines sont dédiées à St Joseph, Saint-Roch ou Saint-Druon, beaucoup sont consacrées à la Vierge.

CHARTRE DU BON RANDONNEUR

- Respectons la faune et la flore
- Restons sur les chemins
- Tenons nos chiens en laisse
- Emportons nos détritres
- Respectons les aménagements du sentier
- Soyons respectueux des lieux et de leurs habitants
- Soyons prévoyants, chaussons-nous correctement

Parcours pédestre N°1

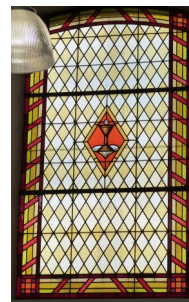
6 kms 1h30

départ parking de l'église Rue du Gal Koenig



Eglise St Nicolas

En l'an 636, l'évêque missionnaire Amand, avec des moines laborieux, évangélisa le pays de Saint-Amand. On trouve trace de l'église Saint Nicolas dès cette période. La guerre de Cent Ans, les pillages des Gueux (nom donné aux protestants) dès 1566, la peste qui ravagea le pays en 1574 entraînèrent une grande misère et l'état de cette église devint lamentable. En 1595, un autre édifice plus petit fut rebâti (la population n'étant plus que 300 habitants). Quand cette église disparut-elle? Elle existait certainement encore en 1717 d'après Paul Duvillers (ancien curé de Rosult). L'église actuelle fut reconstruite en 1750. Le soubassement en moellons de grès soutient des murs en brique dont la monotonie est rompue par 3 cordons et un jeu de briques sous la corniche. Suite aux bombardements de la 2ème guerre mondiale, les vitraux furent remplacés par des jeux de



losanges blancs et jaunes . Une chapelle extérieure fut ajoutée en 1926. Une tour-porche (en moellons de grès et de pierre, couverte d'une flèche polygonale à égout retroussé) et sa tourelle d'escalier (couverte d'un dôme en ciment) précèdent la nef unique et le chevet à 3 pans en cul-de-four.

Quelques marches permettent d'accéder au porche dont l'arc en plein cintre est formé de pierres appareillées.

Sur sa droite, sous un cartouche en craie portant la date de construction 1750 un décor de briques peintes à la chaux forme un quadrillage de losanges .

En 1975 une tornade endommagea la voûte en berceau L'architecte Yves Devaux la fit remplacer par une charpente en lambris. Une toiture à 2 pans en ardoise, surélevée, allège et éclaire la nef. Le maître-autel est encadré de 2 autels latéraux.

Les peintures et les statues réhaussent l'intérieur de l'église.

En 1789, Dom Commodore de Monchaux, prieur de l'abbaye de St-Amand bénit 3 cloches. Legrand, prieur, fit graver les armoiries de l'abbaye. La Révolution ne laissa qu'une seule cloche. Deux cloches en 1815 remplacèrent les disparues. En 1918, les allemands s'emparèrent des 3 cloches. Après la guerre, de nouveau trois autres cloches furent installées dans le clocher.



Chapelle Rue de Zeprès

Sous un toit à 2 pans en tuile, c'est un petit édifice en parpaings, partiellement recouvert de ciment. Elle a été restaurée en 20???
Quelques voisins se souviennent qu'elle était dédiée à Saint-Roch



Chapelle Saint-Joseph 556 rue du Plaquenard

Bâtie par la famille Verdavaine-Duflot, vers le milieu du XX^{ème} siècle, elle a ensuite appartenu à la famille Wallez. Elle se dresse à côté de la ferme, en retrait de la chaussée, dans un enclos fermé par une grille travaillée à 2 battants. Elle est dédiée à Saint Joseph comme l'indique le cartouche en pierre bleue fixé au-dessus de la porte. De forme octogonale, cette chapelle en briques est couverte d'un toit à 8 pans en ardoises. Des pilastres marquent les angles des murs. Des cordons de briques et une corniche ceinturent le haut.



Les vitres des fenêtres latérales en arc brisé sont détériorées. Un croix en fer ouvragé domine la toiture.

La chapelle est actuellement très dégradée. Les nouveaux propriétaires sensibles à son charme ont déjà réparé la toiture pour la mettre hors d'eau.



Chapelle Notre Dame de Lourdes 13 rue du Grand Rosult

On ne voit que la façade de cette haute construction hexagonale en brique. Au-dessus de l'ouverture en arc brisé encadrée de 2 pilastres, un fronton triangulaire est délimité par un cordon de briques sur lequel s'appuie une croix. La charpente



en bois apparente, en éventail, soutient le toit en ardoise sommé d'une fine croix métallique. Sur un autel, une Vierge de l'Apocalypse écrasant un serpent à ses pieds est posée sur 1/2 globe terrestre. Le sol est carrelé de losanges gris et blancs. Bâtie en 1861 en même que la ferme voisine, elle a été rénovée en 1995.





Chapelle Notre Dame de Bon-Secours

rue Adèle Wion

La chapelle aurait été bâtie en ex-voto par Jules Detournignies, arrière grand-père des propriétaires actuels, à la suite de la guérison d'un fils, vers 1870-1880. Intégrée dans le mur d'enclos, cette haute construction en brique est abritée par un toit débordant en 5 pans, en tuiles mécaniques, sommé d'une croix en ciment.

Le chevet est marqué par des cordons verticaux de briques. L'ouverture de la façade est en arc brisé encadré de 2 pilastres en relief-aux assises saillantes sur lesquels s'appuie le fronton triangulaire. L'arc brisé est rejointoyé en bleu rappelant la Vierge.

Les panneaux de la porte verte en fer, sont rehaussés de décorations en fonte. Une étoile inscrite dans un cercle, des ogives dans des demi-cercles, en verres opaques ou colorés, composent une imposte métallique. Hélas, plusieurs vitres sont brisées. Les barreaux de la grille permettent de voir l'abside en cul de four, en ciment, moulurée de nervures, peintes en bleu et en beige, qui s'appuient sur des colonnes à chapiteaux. Le plafond est en partie détérioré. Dans une niche bleue, en arc



brisé, une statue de la Vierge à l'Enfant se dresse sur un simple autel reposant sur des consoles volutesées. Trois marches en bois permettent d'y accéder. Le carrelage ancien uni est entouré de frises. Envahie par la végétation, la chapelle aurait besoin d'être restaurée, un mur latéral étant très lézardé.



Notre Dame Auxiliatrice

698 rue du Capitaine Deken

Sous un toit à 5 pans en shingles, la chapelle est encadrée dans le mur d'enclos en briques de la cense D'Hongrie, indépendant du corps de la ferme. Cette intégration est fréquente dans la deuxième moitié du XIX^e siècle.

Aux XVI^e et XVII^e siècles, les moines de l'abbaye de Saint-Amand venaient rendre la justice sur une petite place devant la ferme d'Hongrie ou Angrie (du latin Agri : champs ou terres travaillées) qui, au fil du temps est devenue Hongrie.



Jusqu'à la Révolution, le censier désigné par l'abbaye de Saint-Amand, qui exploite la ferme, est aussi mayor (maire). Aidé par les échevins, il continue à rendre la justice. Sur cette place, fut planté un tilleul au pied duquel auraient eu lieu de nombreux procès.

Vieux de plus de 200 ans, il se remarque de loin et forme un écrin à la ferme. D'après l'abbé Paul Devillers, il servit de gibet à la fin de l'Ancien Régime. La chapelle Notre Dame des Playds recevait les prières des condamnés avant qu'ils n'entrent en prison dans les geôles aménagées à l'intérieur de la ferme. Détruite à la Révolution, elle fut rebâtie et renouvelée plusieurs fois. L'épithète de la plaque carrée au pied de la croix indique : ND Auxiliatrice PPN. Sur le fronton en brique, une pierre triangulaire

porte l'inscription suivante :
Erigée en 1812 par Jbte Joseph Legrand et Catherine Joseph Legrand son épouse et rebâtie en 1872 par Benoît Joseph Legrand et Marie-Zoé Dubois son épouse.



La porte à jambages légèrement saillants, avec arc brisé, est encadrée par 2 pilastres aux chapiteaux et assises à gradins. La grille en fer peinte en vert a 2 vantaux, avec barreaux et partie basse à panneaux pleins. La haute imposte vitrée est composée de 8 losanges blancs, bleus et rouges qui forme une étoile asymétrique. Le haut des chapiteaux sculptés sert d'appuis aux nervures en ogives. Une colombe rayonnante beige semble protéger la Vierge.



Calvaire en chapelle

1454 rue du Capitaine Deken

Il fut érigé au milieu du XX^e siècle, par la famille Evrad qui donna un prêtre à l'église. Surmonté d'un toit à 4 pans en ardoises sommé d'une fine croix métallique, le calvaire en brique a ses angles marqués par d'épais pilastres aux assises saillantes. Deux fers d'ancrage latéraux, originaux, se détachent sur les 2 pilastres de la façade partiellement enduite de ciment. Celle-ci s'ouvre par un arc en anse de panier. Une croix peinte en blanc



domine une grille métallique verte à 2 battants, aux fins barreaux légèrement espacé qui permettent de voir le Christ, grandeur nature, en bois sculpté qui surprend par ses yeux en émail.

Au pied de la Croix, des statues en plâtre, sur de hauts socles, plus modernes représentant Saint Benoit Labre et Saint François d'Assise.

La charpente en bois est apparente. Les parois intérieures sont enduites de ciment gravillonné. Le sol est en carreaux gris et blancs. Entouré d'une haie, ce calvaire se dresse dans la verdure.



Chapelle Notre Dame de Bon-Secours

rue du Fayt

L'origine de cette chapelle est incertaine. Cette chapelle votive aurait été bâtie par la famille Vandeville vers 1880 à son retour d'exil qui aurait échappée à la noyade. C'est un petit édifice en briques sous un toit à 5 pans en tuiles polychromes dont le chevet est arrondi. Un autel tombeau blanc à degré tranche sur le sol carrelé.

Une petite statuette de ND de Bon Secours, bleue et blanche, entourée de chandeliers et de vases fleuris, remplace la statue d'origine en bois du XVIII^e siècle qui a été volée. Le socle en bois sculpté attend son retour. Le fronton triangulaire, délimité par un jeu de briques, semble reposer sur 2 pilastres d'angles. Un linteau en ciment et 2 autres pilastres encadrent une porte rectangulaire à 2 vantaux dont les barreaux sont peints en bordeaux. Un seul élément sur la façade attire le regard : un cordon de briques sur chaque pilastre. Restaurée à la fin des années 30 et à la fin des années 80, elle a toujours été bien entretenue par M. et Mme BAUDUIN



Ce dépliant a été réalisé en 2022 avec le concours des élus de la commission environnement et culture

Nathalie COLIN Maire

France-Anne THIEBAUT, Patrick VANHOUTTE Adjoints,

Adeline VASSEUR, Muriel COURBOT,

Catherine SETFAOUI,

Stéphane NOTREDAME, Conseillers municipaux

et de M. et Mme DRECQ rosultois.

Vous retrouverez ce circuit sur le site internet de la commune www.rosult.fr Facebook Vivons rosult



P1 = parcours 1—6kms

P2 = parcours 2—13 km

En flashant le QR code apposé sur les chapelles, vous pourrez lire son histoire

